

Dynamique urbaine et développement économique dans les villes moyennes : cas de la ville d'Ouled Teima-Maroc

HAMDANE Mohamed, Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme, Maroc

ISSN : 2509-0399

Reçu le : 30 juin 2022

Date de mise en ligne : 25 octobre 2022

Évalué le : 07 octobre 2022

Pagination : 327-348

Accepté le : 25 octobre 2022

Référence

HAMDANE, M., «Dynamique urbaine et développement économique dans les villes moyennes : cas de la ville d'Ouled Teima-Maroc», *Revue "Repères et Perspectives Économiques"* [En ligne], Vol. 6, N° 2 / septembre 2022, mis en ligne le 25 octobre 2022.

Urban dynamics and economic development in medium-sized cities: case of the city of Ouled Teima-Morocco

Abstract

The objective of this research is to analyse the relationship between urban dynamics and economic development in the city of Ouled Teima through a field survey using a set of complementary quantitative and qualitative tools: interviews, questionnaires, documentary review and statistical analysis...

The city of Ouled Teima has experienced significant urban growth over the past decades, mainly due to the growth of agricultural productivity in the city and its surroundings and to sectoral changes in its economic potential.

The results of the research confirmed the hypothesis that there is a correlation between the indicators of economic development and those of urban growth in the medium-sized city of Ouled Teima. However, this correlation cannot hide the fact that the economic development of the city has not been able to keep up with the rapid pace of the demographic and spatial growth of the city, which is at double speed; the demographic growth certainly indicates the existence of economic and spatial development, but it far exceeds them, creating an imbalance on several levels. This imbalance is reflected in numerous negative phenomena: unemployment, inadequate housing, poverty, poor access to services, income inequalities, etc.

The city's population has grown faster than its economic development. This imbalance can be seen in the still high rates of unemployment and poverty, in the persistent problems of access to social services.

This imbalance can also be felt in the perceptions of the participants who responded to our questionnaire and interviews. These respondents showed a relative dissatisfaction with aspects related to living conditions and other aspects of urban life. The still important urbanisation process within the city of Ouled Teima can be seen as a fundamental driver of its economic development, as the city is increasingly becoming a centre of production infrastructure. These urban infrastructures contribute to generating external returns to scale at the level of the city. However, this dynamic generates, on the other hand, massive migratory movements which exceed the capacity of the existing structures to bear the consequences. This has a negative impact on the living conditions of the population.

This is also in line with the findings of, among others, Nassori (2017) and EL Moujaddidi (2017), according to which urban dynamics in the Moroccan context outstrip the economic progress and structural changes achieved. Hence the aggravation of urbanisation problems.

The explanation for these imbalances may lie in the lack of tools for linking urban and economic rhythms. In particular, the instruments of territorial planning and development. Cities which manage to synchronise the two dynamics rely, in parallel with the development of the city's infrastructure, on the development of ideas, knowledge, innovations and experiences which are necessary to increase the productivity of individuals and improve their health, life expectancy and level of qualification.

Keywords: Urban dynamics; medium cities; economic growth.

JE classification : O10 ; O18 ; P25

Résumé

L'objectif de la présente recherche est d'analyser la relation entre la dynamique urbaine et le développement économique au sein de la ville d'Ouled Teima à travers une enquête de terrain mobilisant un ensemble d'outils quantitatifs et qualitatifs complémentaires : entretiens, questionnaires, revue documentaire et analyses statistiques... Les résultats de la recherche ont montré l'existence d'une corrélation entre les indicateurs du développement économique et ceux de la croissance urbaine au sein de la ville d'Ouled Teima. Cependant, cette corrélation ne peut pas dissimuler que le développement économique de la ville n'ait pas pu suivre le rythme rapide de la croissance démographique et spatiale de la ville qui est à double vitesse ; la croissance démographique dénote certes l'existence d'un développement économique et spatial, mais les dépasse de loin en créant un déséquilibre sur plusieurs niveaux. Ce déséquilibre se traduit par de nombreux phénomènes néfastes : chômage, logement non décent, pauvreté, faible accès aux services, inégalités de revenus...

Mots clés : Dynamique urbaine ; villes moyennes ; développement économique.

Introduction

Les différentes conférences Mondiales sur la Population, depuis celle tenue à Bucarest en 1974, ont reconnu l'importance des interactions qui existent entre la population, en général, et le développement économique et social, en particulier.

La relation entre ces deux variables est tellement large qu'il est clairement difficile de l'examiner. L'aspect particulier que nous avons l'intention d'étudier ici, se limite précisément dans le rapport entre la dynamique urbaine et le développement économique au sein d'une ville moyenne.

Les transformations démographiques, sociales, technologiques et économiques, subies par une ville, s'inscrivent dans un environnement de dimensions régionale et nationale voire continentale certes, mais, cela ne diminue en rien l'importance d'examiner au sein de chaque ville le potentiel propre de développement qui prouve le niveau de résilience de celle-ci.

Cette importance du potentiel propre se confirme davantage quand on sait qu'une nouvelle vision s'impose de la ville dans les pays en voie de développement. Elle est dès lors considérée « comme lieu d'innovation, de création de richesse et d'accumulation de capital, et non plus comme lieu de pauvreté et de concentration de toutes les turpitudes. Cette nouvelle vision appelle à une autre conception des interventions en milieu urbain, plus ambitieuse et plus confiante dans l'avenir, plus nettement axée sur la promotion économique locale, et plus consciente des gisements de ressources mobilisables localement » (Cour, 1999).

Il reste donc à analyser cette relation dans des contextes locaux et de se concentrer, dans cette analyse, sur des aspects liés directement à la vie réelle de la population. D'où l'authenticité du présent travail qui s'intéresse au degré d'articulation, au sein d'une ville moyenne marocaine, entre l'urbanisation et le développement économique. L'examen de cette articulation se base sur des données liées aux rythmes des deux processus (urbanisation et développement économique) au sein de la ville étudiée ainsi que sur leurs retombées sur certains aspects socioéconomiques.

La ville prise comme exemple dans cette analyse est la ville d'Ouled Teima. A notre sens, cet exemple est stimulant tenant compte d'un ensemble d'éléments que nous allons aborder par la suite. Et la question principale que nous posons est : Dans quelle mesure la dynamique urbaine et le développement économique au sein de la ville d'Ouled Teima sont-ils associés ou dissociés ?

Il s'agit, donc, d'analyser les rapports entre deux ensembles de variables : des variables liées au « développement économique », d'une part, et des variables exprimant la « dynamique urbaine », d'autre part.

Le « développement économique » désigne l'ensemble de changements accompagnant une croissance économique ; c'est une évolution multidimensionnelle au niveau des structures économiques, sociales et culturelles d'une zone donnée.

Quant à la notion de dynamique urbaine, elle se compose de deux termes « dynamique » et « urbaine » : Le mot « dynamique » désigne la transition et la transformation d'un état à un autre, que ce soit sous une forme périodique, linéaire, ascendante ou rétrograde. Le descriptif « urbaine » renvoie à la notion de la ville dont la définition est liée à un schéma d'appropriation territoriale qui se développe avec le processus d'urbanisation. Morphologiquement, la ville désigne un type d'habitat où les lieux jouent un rôle relativement important dans le développement de la vie sociale. Du second point de vue, la ville est appréhendée à travers le rôle important qu'elle joue dans le développement d'un certain nombre d'activités essentielles à la vie collective (Remy, 1984).

Il en ressort que la « dynamique urbaine » désigne, donc, le processus selon lequel un ensemble de facteurs engendre un accroissement d'une ville particulière ou de l'ensemble des villes d'un pays (Véron, 2006).

1. Revue de littérature

1.1. Dynamique économique et urbaine dans les pays développés

La nature des liens entre l'urbanisation et le développement économique est ambiguë (Nassori, 2017). Les effets qu'ils exercent l'un sur l'autre sont très variables. L'examen en profondeur de ce rapport exige que l'accent soit mis sur la nature de l'urbanisation ; d'une part, et sur les aspects manifestes du développement économique, d'autre part. C'est la raison pour laquelle des auteurs comme Chaline (1980) attirent l'attention sur l'importance de vérification des relations existant entre les rythmes urbains et les rythmes économiques.

Partant de l'hypothèse selon laquelle le degré d'urbanisation reflète le niveau de richesse d'un pays, on peut supposer que l'urbanisation et le développement économique vont de pair. Cette relation est vérifiée pour les pays développés, où l'un des moteurs du développement économique est la dynamique urbaine et où le passage à l'ère industrielle avait déjà déclenché de profondes mutations au cœur des agglomérations (Chaline, 1980, p. 8). Dans le même ordre

d'idées, Bairoch (1988) affirme que l'urbanisation est un déterminant fondamental dans le processus de développement économique. De sa part, Henderson (1988, 2003), a étudié cette relation en considérant la dynamique urbaine comme variable indépendante. Ainsi il a essayé de vérifier les effets de celle-ci sur le développement économique.

D'autres chercheurs mobilisent un raisonnement inverse en considérant que l'urbanisation n'est que le produit d'un certain nombre de facteurs spécifiques liés justement au développement économique comme les flux d'investissement, la contribution des petites et moyennes entreprises et l'industrialisation. Dans ce cadre, Duranton (2014) a montré comment l'exode rural augmente, lorsque les projets d'infrastructures urbaines sont en mesure de répondre aux besoins de la population et de permettre l'augmentation de la productivité et l'amélioration de la qualité de vie de la population urbaine. Quant au Rosenthal et Strange (2004), ils ont montré que l'augmentation de la population urbaine accroît la production par travailleur surtout quand il s'agit de centres urbains spécialisés dans l'industrie. La diminution du coût de production qui en résulte augmente la richesse ce qui engendre, à son tour, la concentration de la population dans la ville. Cette concentration conduit à une baisse du coût de la main d'œuvre, facilitant ainsi la production, et par conséquent, favorisant le développement économique.

1.2. Cas des pays en voie de développement

Selon Nassori (2017), pour les pays en développement, peu d'études ont été faites afin de voir si une réelle relation existe entre le développement économique et la dynamique urbaine. Les données pour ces pays sont moins disponibles.

Les rares études qui concernent ces pays ont montré, qu'une concentration localisée du secteur industriel constitue un facteur d'attractivité de la population (Nassori, 2017). Au même temps, cette industrialisation entraîne un recul de l'agriculture et de l'artisanat urbain en subissant une redoutable concurrence des industries plus productives (Bairoch, 1971).

Selon Chen et al (2014, cité par Nassori, 2017). Les pays en voie de développement connaissent des taux de croissance de la population urbaine élevés mais leur croissance économique suit des trajectoires plus ou moins aléatoires. Le processus d'urbanisation dans ces pays est déterminé essentiellement par l'exode rural (Catin et al, 2008) et s'accompagne, souvent, d'un certain nombre de phénomènes qui déstabilisent les anciens équilibres : des taux de chômage de plus en plus élevés, une détérioration des conditions de logement et un accroissement des bidonvilles, une augmentation de la pauvreté et de la délinquance et un manque d'hygiène et des services publics nécessaires (EL Moujaddidi, 2017)...

En outre, et comme le souligne EL Moujaddidi (2017), ce mouvement massif de migration est lié, également, à des facteurs d'expulsion résultant des conditions défavorables du monde rural (manque de l'emploi, absence de l'accessibilité aux terres et à des différents services nécessaires...).

1.3. Spécificités de la relation en question au sein des villes moyennes

Les villes moyennes constituent aujourd'hui, selon l'Organisation Mondiale de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), un tiers du système urbain mondial. D'ici 2030, ce taux sera d'environ 50 % du monde urbain (CGLU, 2018). Ce qui signifie que le rôle de ces villes moyennes est d'une importance grandissante.

Pour ces villes, l'articulation de la dynamique urbaine et celle économique peut être fonction de leur rôle d'intermédiation au sein du système urbain d'appartenance. Pour Nadou (2010, p. 1), il s'agit d'un rôle capital dans la cohésion sociale et territoriale, par la présence de fonctions socio-économiques importantes.

Une étude de Tallec et Zuliani (2012) au sein de plusieurs agglomérations de villes moyennes, montre la recomposition du système productif de ces villes qui s'explique par une combinaison de facteurs territoriaux propres à ce type de villes (la nature de la demande locale, l'impact de politiques institutionnelles, les formes sociales d'interrelations entre les acteurs privés et publics...).

Dans les pays en voie de développement, les villes moyennes sont, selon Portes et al. (1984, cité par Kern, 2019), caractérisées par des structures économiques fortement informelles pour lesquelles peu de données existent.

D'un autre côté, les villes moyennes constituent une alternative aux crises connues par les grandes villes. La facilité de fournir des services de base, des infrastructures et des espaces adaptés au développement économique fait partie de leurs propres avantages qui leur permettent de jouer un rôle clé dans le processus de développement.

1.4. Concernant la structure urbaine marocaine

Le système urbain marocain est souvent décrit comme déséquilibré. Cela se traduit par des écarts entre les différentes villes en termes de développement d'infrastructures et de services publics, des inégalités concernant la création de la richesse, une manifeste hiérarchie urbaine et une domination du système par la plus grande ville (primatie urbaine). Cependant, certains de

ces déséquilibres commencent à s'atténuer ces dernières décennies. Le degré de primatie, par exemple, est en diminution continue depuis les années 1970 au profit de quelques grandes villes (Catin et al, 2008). Ainsi, l'armature urbaine marocaine a largement évolué aussi bien du point de vue de sa densité que du nombre de villes qui les composent. Les moyennes villes connaissent, ainsi, des taux de croissance aussi importants (Nassori, 2017).

Quant aux villes moyennes, leur nombre au Maroc s'élève à soixante villes. Le nombre total de leurs habitants est de 6,7 millions, soit un tiers de la population du Pays (Fassi Fihri, 2018). Ces villes qui se heurtaient à un ensemble de difficultés de nature économique en raison de leur éloignement des zones de production et de consommation, ont, dès lors, censées connaître diverses transformations, dues à l'intervention de l'État. Elles sont censées jouer un rôle important pour réduire les défis pesant sur les grandes villes en proposant des alternatives et en fournissant la base de l'immobilier, des infrastructures et des opportunités d'emploi moyennant la promotion des petites et moyennes entreprises (Fassi Fihri, 2018).

1.5. L'exemple de la ville d'Ouled-Teima

Devenue une communauté urbaine suite au découpage administratif de 1992, Ouled Teima est une ville marocaine située dans la région de Souss-Massa et précisément dans la province de Taroudant. Elle constitue la plus grande ville de cette province en termes de population en comptant 89.387 habitants (Haut-commissariat au Plan [HCP], 2014). Le périmètre urbain de la ville a connu une extension en faisant inclure les Douars périphériques ce qui a augmenté sa superficie à environ 28.5 km².

Traversée par la route nationale n°10 entre Agadir et Taroudant et par un chemin tertiaire allant vers Marrakech et un autre chemin tertiaire venant du domaine Bouhmara allant vers le domaine El Kharuba, la ville d'Ouled Teima est un exemple de la ville moyenne marocaine qui a connu une croissance rapide.

Cette ville a connu pendant les trois dernières décennies un développement considérable dans la construction, qui se caractérise par l'apparition des tissus construits clandestinement. Cela a conduit à l'apparition de déséquilibres spatiaux : quartiers urbains trop denses et incontrôlés, augmentation des prix de l'immobilier, des problèmes liés à la gestion des déchets et d'assainissement...

Cette situation peut rendre les problèmes d'urbanisme et de gestion de la ville des problèmes plus globaux qui dépassent les aspects purement techniques pour devenir des problèmes

sociaux exigeant une nouvelle vision de l'espace. D'où la richesse de cet exemple pour l'analyse que nous comptons mener, sur la base des données empiriques.

2. Méthodologie de la recherche

2.1. Démarche

L'enquête de terrain se propose de répondre à la question posée à l'aide d'une méthodologie basée sur une approche mixte. La démarche adoptée contient trois étapes : 1) Une investigation sur le terrain permettant de collecter les données nécessaires. 2) Une analyse des données collectées en vue de vérifier les relations existant, éventuellement, entre le processus d'urbanisation, et le développement économique. 3) La dernière étape est dédiée à la formulation des conclusions et des pistes de réflexions. Pour mener cette investigation d'une façon systématique, nous avons procédé à l'élaboration d'un ensemble d'outils de collecte de données

2.2. Outils de la recherche

2.2.1. Canevas de collecte de données

La collecte de données cible un ensemble d'indicateurs concernant chacune des deux grandes variables. Quant à la première variable (développement économique), l'accent sera mis, essentiellement sur l'ensemble de changements traduisant l'évolution multidimensionnelle au niveau des structures économiques et sociales de la ville enquêtée : les progrès réalisés en termes de production sectorielle, de revenus, d'emploi, d'accès aux services sociaux ainsi que l'évolution de niveau de vie de la population. Pour la deuxième variable (urbanisation), l'examen concernera l'évolution démographique et spatiale de la ville traduisant son processus d'urbanisation. Ces indicateurs seront alimentés à partir des données statistiques issues de l'enquête de terrain.

2.2.2. Le questionnaire

Destiné à un échantillon d'une quarantaine habitants d'Ouled Teima sélectionnés par la méthode de boule de neige, le questionnaire vise l'exploration des perceptions de ces habitants à l'égard des conditions de vie au sein de la ville en question. Le premier axe du questionnaire concerne les caractéristiques générales, des participants (le genre, l'âge, l'activité professionnelle...). Le deuxième axe concerne le rapport du participant à la ville étudiée (la

durée que le répondant a passé dans la ville, la zone d'origine, le quartier ...). Le dernier axe concerne le degré de satisfaction envers les conditions de vie au sein de la ville enquêtée.

En utilisant la technique « validité des juges » nous avons procédé à la vérification de la validité de notre questionnaire. Tous les avis des personnes ressources consultées (trois professeurs de l'INAU) ont été d'accord sur la pertinence des questions posées sans aucune suggestion de suppression, avec une proposition de modifier légèrement deux questions et d'ajouter trois autres. La fidélité du questionnaire a été également confirmée (Alpha de Cronbach=0.944).

3. Résultats

La présentation des résultats obtenus concerne trois ensembles d'indicateurs : un premier ensemble concerne le développement économique au sein de la ville, le deuxième concerne son processus d'urbanisation et le troisième concerne les rapports existant entre les deux premiers ensembles.

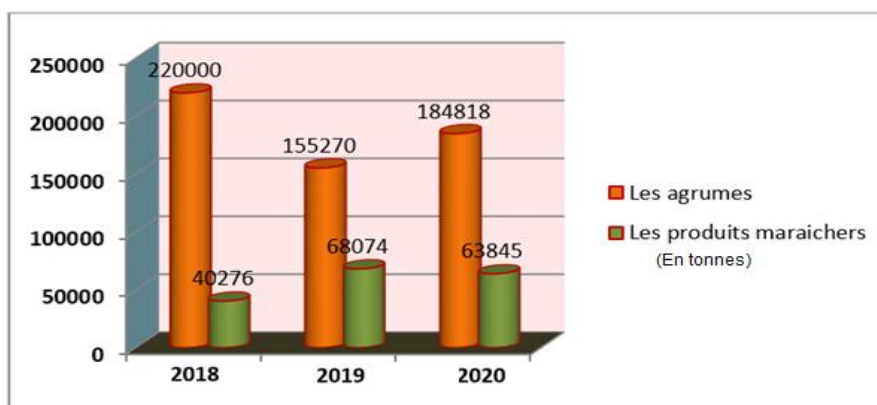
3.1 Le développement économique au sein d'Ouled Teima

Les données collectées montrent que la ville d'Ouled Teima possède de nombreux atouts et caractéristiques qui en font un espace dynamique et compétitif au niveau provincial et régional.

3.1.1. Production agricole importante

La ville d'Ouled Teima se caractérise par une activité agricole très importante. C'est, en effet, l'une des plus importantes zones marocaines exportatrices d'agrumes.

Graphique 1 : Evolution des exportations agricoles d'Ouled Teima



Source : Etablissement autonome de contrôle et de coordination des exportations

Le potentiel d'exportation agricole indiqué dans le graphique ci-dessus est lié essentiellement à la présence des terres fertiles, des barrages et des eaux souterraines permettant le développement d'une activité agricole à forte valeur productive et destinée, en grande partie, à l'export.

Cependant, l'aridité du climat et la régression des ressources hydriques sous l'effet de la sécheresse et de l'utilisation intensive des ressources disponibles, constituent des risques majeurs qui ne manquent pas de retomber sur la durabilité du développement du secteur agricole.

3.1.2. Un secteur industriel de vocation agroalimentaire

Le développement du secteur agricole au sein de la zone d'Ouled Teima, favorise son industrialisation. En effet, la ville d'Ouled Teima abrite actuellement un nombre important d'unités industrielles comme le montre le tableau suivant :

Tableau 1 : Unités industrielles agrémentées présentes au niveau de la ville d'Ouled Teima

Spécialité de l'industrie	Nombre d'unités
Conditionnement des produits végétaux frais	9
Production des huiles à partir des produits oléagineux	5
Conditionnement des produits laitiers	1
Production du sucre et de ses dérivés	1

Source : Agence urbaine de Taroudant (2021)

Les données qui figurent sur le tableau ci-dessus montrent que l'activité industrielle se centre majoritairement sur le secteur agroalimentaire. En outre de ces unités, la mise en place d'un nouveau parc industriel renforce le tissu industriel de la ville. Ce parc occupe une surface de 116 hectares et propose 283 lots industriels. Son emplacement à 25km de l'aéroport Agadir Al-Massira, à 20 Km de l'autoroute reliant Agadir à Marrakech et à une distance de 49 Km du port commercial d'Agadir lui attribue des atouts importants pour accueillir les investisseurs et constituer un espace compétitif. Jusqu'à présent, le parc est dans sa première tranche qui correspond à une phase de commercialisation. 17 projets sont déjà validés pour un investissement global de 695.150.000 DH ce qui permet la création de près de 1.659 nouveaux postes d'emploi.

3.1.3. Le secteur de commerce et de services

Dynamisé par l'importante activité agricole, le secteur commercial et de services de la ville est également en développement incontestable. Le souk hebdomadaire installé dans la ville se caractérise par une importante attractivité au niveau de la région de Souss-Massa. Cette attractivité s'est renforcée davantage après l'intégration d'un marché de gros spécialisé dans la collecte et la commercialisation des fruits et légumes. La ville dispose également de plusieurs marchés et unités commerciales qui commercialisent des produits diversifiés. D'un autre côté, le secteur informel s'exprime, entre autres, dans le phénomène des marchands ambulants qui circulent à travers la rues et causent parfois des problèmes de circulation et de mobilité au sein de la ville.

3.1.4. Une économie urbanisée

Malgré l'importance du secteur agricole au sein de la ville d'Ouled Teima, celle-ci possède une structure économique nettement urbanisée. En effet, le secteur tertiaire emploie à lui seuls la majorité des personnes actives occupées de la ville. Comme le montrent les données que nous avons obtenues de l'Agence urbaine, le commerce et les services marchands emploient 45,3% des actifs occupés. D'un autre côté, les administrations et les établissements d'enseignement et de santé emploient également une part importante de la population active (11,2%). Cependant, chacun des autres activités du secteur tertiaire n'emploie que 10%. Quant au secteur secondaire, il assure 20,1% des emplois dont 11,% dans le domaine de la construction et 8,9% dans les industries extractives.

3.2. Processus d'urbanisation au sein de la ville d'Ouled Teima

Deux aspects nous semblent importants dans l'examen de ce processus au sein de la ville enquêtée : La croissance démographique et l'évolution du périmètre urbain.

3.2.1. Croissance de la population urbaine

Ouled Teima constitue actuellement la plus grande ville de la province de Taroudant, dépassant même la ville de Taroudant elle-même. Sa population compte 89.387 habitants (HCP, 2014). A partir de 1982, le rythme de sa croissance démographique a commencé à s'accélérer jusqu'à ce que la ville d'Ouled Teima devienne plus peuplée que la capitale de la province en 2004 (HCP, 2014).

La population de la ville se caractérise par la dominance de la catégorie qui est en âge d'activité. En effet, la population dont l'âge va de 15 à 59 ans, représente 63% de l'ensemble de la population de la ville. S'agissant de la population de troisième âge (60 ans et plus), elle ne

constitue que 7,3% de la population totale.

3.2.2. Evolution de l'espace urbain

La position stratégique de la ville d'Ouled Teima au centre du périmètre agricole de Souss, a joué en sa faveur et a facilité son développement et sa croissance. Surtout en l'absence de difficultés topographiques. En effet, avec la dominance des terrains plats, les problèmes topographiques défavorables ne se posent pas au niveau de la ville qui connaît une dynamique urbaine importante.

Le développement de l'espace bâti vient en premier lieu pour répondre aux besoins prépondérants en termes de logement. Cependant, l'expansion des constructions se fait dans certains quartiers au détriment des terres agricoles

Si l'expansion s'est faite, dans certaines zones, par la mise en place des lotissements réglementaires, dans d'autres ce phénomène ne manque pas d'effets néfastes comme la prolifération de l'habitat non réglementaire surtout à certaines périodes.

Une forte dynamique de construction est toujours constatée au sein de la ville d'Ouled Teima. Ce qui favorise son développement territorial. Selon les données que nous avons obtenues des responsables de la municipalité, le nombre des autorisations de construction délivrés par la commune chaque année est toujours important. Par exemple il y avait 1677 dossiers soumis pour autorisation en 2019, parmi lesquels 90,5% ont été prononcés favorables.

3.3. Association statistique entre urbanisation et développement économique

Plusieurs indicateurs économiques et d'urbanisation évoluent quantitativement d'une façon parallèle. D'où l'hypothèse de l'existence d'une corrélation entre les deux variables. Les associations statistiques que nous avons effectuées confirment cette hypothèse. Par exemple nous avons trouvé que la corrélation est positive et moyennement forte ($r=0,724$) entre l'évolution de la production agricole de la commune et les effectifs de sa population. De même pour le rapport entre l'évolution des recettes de la commune et la croissance démographique. L'examen de certaines caractéristiques socioéconomiques de la population peut nous montrer à quel point les deux processus sont équilibrés quant à leurs effets sur les conditions de vie au sein de la ville.

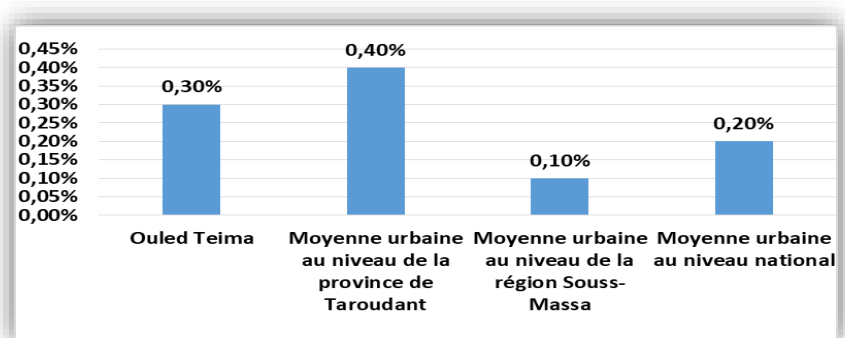
3.4. Caractéristiques socio-économiques

3.4.1. Pauvreté

Selon le Haut- Commissariat au Plan (2014), le taux de pauvreté monétaire au sein de la ville d'Ouled Teima a connu une légère hausse entre 2007 et 2014 tandis que le taux de vulnérabilité a connu une baisse.

L'indicateur : « noyau dur de la pauvreté » donne une idée plus synthétique de la situation. Le graphique ci-après permet une comparaison entre les différentes échelles territoriales considérées en termes de cet indicateur :

Graphique 2 : Comparaison des noyaux de pauvreté à différentes échelles territoriales



Source : Carte de la pauvreté multidimensionnelle, HCP2014

Les données représentées dans le graphique montrent que le noyau dur de pauvreté au sein de la ville d'Ouled Teima a atteint 0,3% contre 0,4% comme moyenne urbaine provinciale et 0,2% comme moyenne urbaine nationale.

Généralement, Les données du HCP montrent que de 2007 à 2014, le taux de pauvreté à Ouled Teima a augmenté d'environ un point, passant de 3,8% à 4,2%. Durant la même période, le taux de pauvreté monétaire a connu une légère hausse tandis que le taux de vulnérabilité a connu une baisse. En effet, le taux de vulnérabilité a connu une diminution de 18,5% en 2007 à 13,9% en 2014.

Les deux indicateurs (pauvreté et vulnérabilité) restent, toutefois, supérieurs à la moyenne enregistrée à l'échelle nationale urbaine. En ce qui concerne la pauvreté multidimensionnelle, le taux a connu une baisse importante de 10 points entre 2004 et 2014 en passant de 12,5% à

2.7%. Ce qui peut être expliqué par les efforts déployés pour améliorer l'accès aux services sociaux.

3.4.1.1. Chômage et activité

Pour le taux d'activité, il reste faible au niveau de la ville comparativement avec d'autres échelles territoriales (surtout celle régionale et nationale), comme nous pouvons le constater à partir du tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Comparaison des taux de chômage à différentes échelles territoriales

	Taux local	Moyenne provinciale	Moyenne régionale	Moyenne nationale
Taux net d'activité	45,3%	45,0%	48,6%	49,1%

Source : (HCP, 2014)

D'après le tableau, le taux net d'activité au sein de la ville d'Ouled Teima (45,3%) est nettement inférieur aux moyennes urbaines enregistrées au niveau régional (48,6%) et national (49,1%). Pour mieux comprendre ce constat nous examinons ce taux par sexe. Le tableau suivant montre les résultats de cet examen :

Tableau 3 : Comparaison des taux d'activité selon le sexe à différentes échelles territoriales

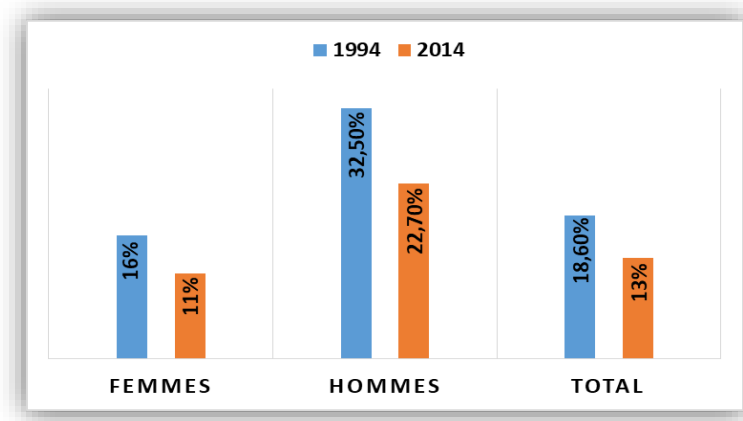
	Taux local	Moyenne provinciale	Moyenne régionale	Moyenne nationale
Masculin	75,6%	74,6%	75,0%	73,4%
Féminin	15,5%	16,9%	22,6%	25,8%

Source : (HCP, 2014)

Il est clair que le taux d'activité des femmes est très bas de sorte qu'il affecte le taux net d'ensemble. Cette situation peut être expliquée en partie par l'attachement de la population d'Ouled Teima aux normes culturelles traditionnelles quant au travail des femmes.

En comparant les données des deux années de référence (1994 et 2014), nous constatons une certaine stagnation du taux d'activité malgré l'augmentation des effectifs de la population en âge d'activité.

Graphique 3 : Evolution du taux de chômage au niveau de la ville d'Ouled Teima



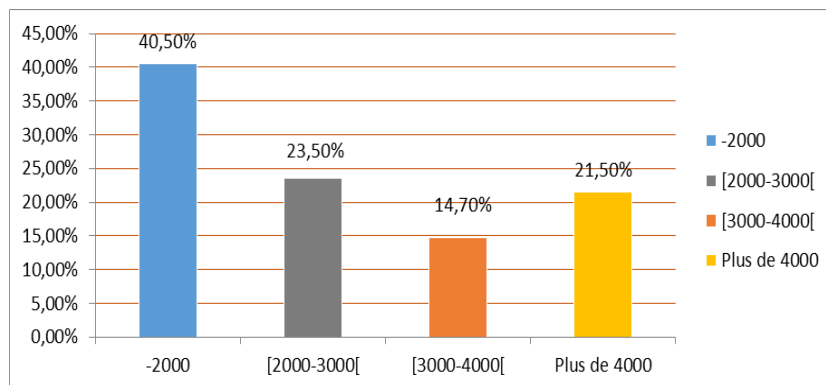
Source : RGPH (1994 ; 2014)

Le taux de chômage est plus faible chez les hommes que chez les femmes (11% contre 22,7%). Quant au taux de chômage il a connu une baisse significative entre les deux années de référence (1994 et 2014).

3.4.1.2. Revenus des ménages

Selon les données du RGPH 2014, presque les 2/3 des ménages ont un revenu inférieur à la moyenne communale.

Graphique 4 : Revenus mensuels des ménages en dirhams



Source : (HCP, 2014)

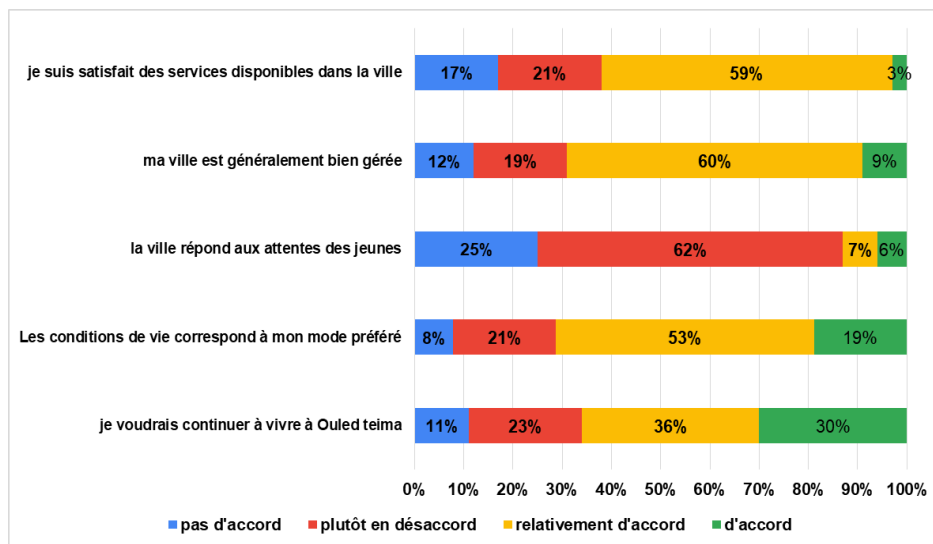
L'analyse de la répartition représentée dans le graphique ci-dessus montre certaines disparités. En effet, En outre, le rapport des revenus moyens des deux classes de déciles extrêmes s'élève à 13.4. Concernant les dépenses des ménages, elles s'élèvent en moyenne à 2508 DH, ce qui représente 80.5% du revenu moyen.

3.3.3 Satisfaction à l'égard des conditions de vie

Les perceptions des habitants à l'égard de la qualité de vie au sein de la ville est un indicateur supplémentaire permettant l'évaluation de la capacité des réalisations économiques à satisfaire les besoins de la population et à enlever, par voie de conséquence, les défis résultant de la croissance urbaine, notamment démographiques.

Les questions posées aux membres de notre échantillon s'articulent autour de trois axes principaux. Il s'agit d'explorer les regards de l'échantillon à l'égard de la qualité de vie au sein de la ville, des potentiels économiques et environnementaux, des aspects propres à la vie urbaine ainsi qu'à l'égard de certains aspects relationnels. Le premier axe contenait quatre questions. Les réponses des enquêtés étaient au nombre de 137 et se présentent ainsi :

Graphique 5 : Satisfaction des répondants à l'égard de la qualité de vie au sein de la ville.



Source : Enquête personnelle.

La plupart des répondants ne sont que relativement satisfaits à l'égard des conditions de vie, et en particulier à l'égard des services fournis. Une grande partie ne voit pas que cette ville est bien gérée ou qu'elle répond aux attentes des jeunes. Malgré cela presque 66% (proportion de ceux qui sont relativement d'accord et d'accord) veulent continuer à vivre au sein de cette ville.

Ces réponses peuvent nous montrer que malgré les failles que les gens peuvent ressentir vis-à-vis de la qualité de vie au sein de cette ville, celle-ci reste plus favorable éventuellement en comparaison avec d'autres centres urbains.

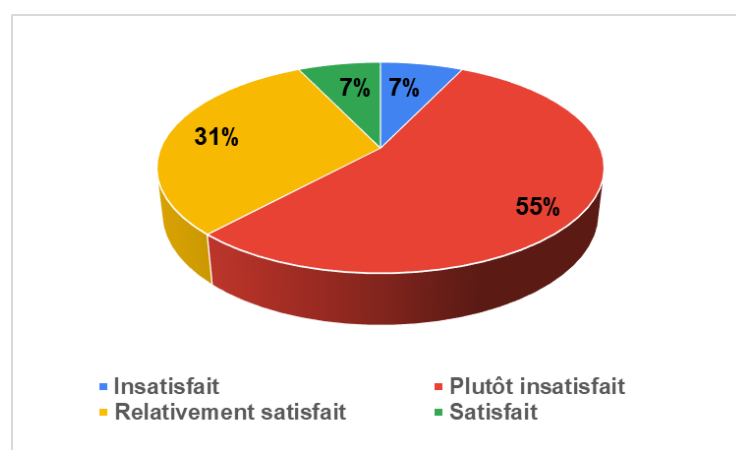
En ce qui concerne les perceptions des participants à l'égard des potentiels économiques et environnementaux, la grande majorité des répondants est soit carrément insatisfait soit relativement insatisfait à l'égard des mesures prises pour assurer un environnement favorable permettant le développement durable de la ville. Cette insatisfaction est plus clair en ce qui concerne l'existence des potentiels touristiques au sein de la ville. En effet, 56% des participants (N=41) sont, par exemple, plutôt en desaccord avec l'enoncé : « la ville d'Ouled teima se soucie des espaces verts et naturels ».

D'un autre côté, les déclarations des répondants qu'à l'exception des éléments liés à la facilité de déplacement, tous les énoncés liés aux autres dimensions de la vie urbaine (conditions de logement, vie culturelle et sportive...) n'ont pas reçu beaucoup de reconnaissance pour leur disponibilité au niveau de la ville.

Concernant le rapport des répondants à leur ville. Les réponses obtenues montrent que bien qu'un grand nombre de répondants ne voient pas que les valeurs de citoyenneté et de participation à la prise des décisions collectives sont suffisamment présentes, ils gardent un degré important de fidélité à l'égard de leur ville. En effet, 85% des réponses déclarent avoir ce sentiment de fidélité.

En essayant de quantifier les réponses concernant le degré de satisfaction vis-à-vis des conditions de vie au sein de la ville d'Ouled Teima nous obtenons la répartition suivante :

Graphique 6 : Degré de satisfaction à l'égard des conditions de la vie au sein d'Ouled Teima.



Source : Enquête personnelle.

Il est clair d'après le graphique que la plupart des répondants (55%) déclare être plutôt insatisfait à l'égard de ces conditions. Tandis que seulement un tiers déclare avoir une

satisfaction relative. Les autres modalités extrêmes (« insatisfait » et « satisfait ») n'obtiennent que 7% chacune.

Finalement et en répondant à une question ouverte concernant ce dont la ville a besoin pour se développer davantage, les répondants ont proposé un ensemble d'idées. Certaines de ces propositions concernent la gouvernance de la ville : « La ville a besoin d'un conseil municipal à la hauteur », « Placer l'intérêt de la ville avant tout »... D'autres se focalisent sur les projets de nature économique : « la ville a besoin de plus des entreprises et des usines », « Des projets pour accélérer un développement bénéfique à la population ». Une troisième catégorie place le regard sur le côté social : « Créer de bonnes opportunités d'emploi pour les jeunes », « des services de santé, de transports et autres services publics de qualité »...

4. Discussions des résultats

Dans la présente recherche, nous avons montré que la ville d'Ouled Teima, de par son potentiel économique, constitue un lieu d'attraction pour les migrants appartenant aux communes voisines et qui y cherchent de l'emploi. Ainsi, cette ville englobe plusieurs agglomérations émergentes et connaît des dynamiques démographiques et spatiales importantes... Cela a contribué, largement, au bouleversement des structures traditionnelles, et a ouvert la voie à la construction, à l'urbanisation et à l'installation des infrastructures urbaines engendrant une expansion de l'espace bâti et du périmètre urbain en général.

D'un autre côté, à la différence de ce que nous avons vu dans la revue de littérature concernant l'effet néfaste de l'industrialisation sur l'agriculture et de l'artisanat urbain (Bairoch, 1971), pour le cas d'Ouled Teima, il y a toujours un attachement à l'agriculture au même temps qu'on développe un secteur industriel. L'une des explications de cette particularité, selon les données que nous avons collectées, est que l'industrie implantée est généralement une industrie agroalimentaire qui génère des besoins croissants en produits agricoles et contribue, par voie de conséquence, au plus de développement et de modernisation du secteur agricole.

La croissance de la productivité agricole au sein de la ville et de ses environs ainsi que les changements sectoriels de l'emploi constituent des facteurs importants pour la croissance urbaine de la ville d'Ouled Teima. Ce constat confirme l'hypothèse de plusieurs chercheurs (Gollin, Parente, & Rogerson, 2002 ; Polèse, 2010) selon laquelle, les progrès technologiques mènent la demande de travail à baisser dans les zones rurales et à augmenter dans les zones urbaines. Ces inégalités en termes de la demande de main d'œuvre vont conduire à un exode rural massif et vont conduire à un processus d'urbanisation dense et continu.

Cependant, le rythme de la croissance démographique est plus rapide que celui du développement économique. Ce déséquilibre se manifeste dans les taux toujours importants de chômage et de pauvreté et dans les problèmes persistant en termes d'accès aux services sociaux. Il peut, également, être ressenti dans les perceptions des participants qui ont répondu à notre questionnaire. Ces enquêtés ont montré une relative insatisfaction quant aux aspects liés aux conditions de vie et aux autres aspects propres à la vie urbaine. Cela rejoint le constat de, entre autres, Nassori (2017) et d'EL Moujaddidi (2017), selon lequel la dynamique urbaine dans le contexte marocain dépasse les progrès économiques et les changements structurels réalisés. D'où l'aggravation des problèmes d'urbanisation.

L'explication de ces déséquilibres réside éventuellement dans le manque observé au niveau des outils d'articulation entre les rythmes urbain et économique. Notamment les instruments de planification et d'aménagement territoriaux.

Conclusion

Le processus d'urbanisation toujours important au sein de la ville d'Ouled Teima peut être considéré comme un moteur fondamental de son développement économique, puisque la ville devient de plus en plus un centre d'infrastructures de production. Ces infrastructures urbaines contribuent à générer des rendements d'échelle externes au niveau de la ville. Cependant, cette dynamique génère, d'un autre côté, des mouvements migratoires massifs qui dépassent la capacité des structures existantes à en supporter les conséquences. Ce qui se reflète négativement sur les conditions de vie de la population.

Références bibliographiques

- Bairoch, P. (1971). *Le Tiers Monde dans l'impasse. Le démarrage économique du XVIIIe au XXe siècle*, éditions Gallimard.
- Bairoch, P. (1988). *De Jericho à Mexico, villes et économie dans l'histoire (Cities and Economic Development)*, trans. C. Braider.
- Catin, M., Cuenca, C., et kamal, A. (2008). L'évolution de la structure et de la primatie urbaines au Maroc. *Région et Développement* n° 27, 216-223.
- CGLU. (2018). Premier Forum mondial de CGLU des villes intermédiaires. Déclaration-Charte de Chefchaouen des villes intermédiaires du monde. Chefchaouen, Maroc, le 7 juillet 2018.
- Chaline, C. (1980). *La dynamique urbaine* (éd. 1 édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Cour, J.-M. (1999). *Le financement de l'urbanisation et le développement local*. (OCDE, Éd.)
- Duranton G. (2014). The Growth of US cities. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 5, 857-876.
- EL Moujaddidi, N. (2017). Urbanisation et développement économique au Maroc. *Revue marocaine de recherche en management et marketing*, n°17, Juillet-Décembre, 464-486.
- Fassi Fihri, A. (2018). Inauguration du premier forum des villes intermédiaires. Forum des villes intermédiaires 2018. Chefchaouen.
- Gollin, D., Parente, S., et Rogerson, R. (2002). The rôle of agriculture in development. *American economic review*, 92(2), 160-164.
- HCP (Haut-Commissariat au Plan). (2014). Recensement générale de l'habitat et des habitants.
- Henderson, J. V. (1988). *Urban Development: Theory, Fact and Illusion*, Oxford University Press.
- Henderson, J. V. (2003). The urbanization process and economic growth: The so-what question. *Journal of Economicgrowth*, 8(1), 47-71.

- Kern, A.-L. (2019). De ville moyenne à ville intermédiaire : les dynamiques de Jacmel et son positionnement en Haïti. *Les Cahiers d'Outre-Mer* 2019/1 n° 279, 267 à 288.
- Nadou, F. (2010). La notion de " villes intermédiaires ", une approche différenciée du rôle des villes moyennes : entre structuration territoriale et spécificités socio-économiques. Colloque « Villes petites et moyennes, un regard renouvelé » 09/12/2010.
- Nassori D. (2017). *Dynamiques Urbaines et Développement Économique au Maroc* Thèse Pour obtenir le grade de Docteur en Sciences Economiques, Université de Toulon.
- Polèse, R. (2010). Le rôle des villes dans le développement économique : un autre regard. Institut national de recherche scientifique, Centre-Urbanisation, culture, société, 17-18.
- Remy, J. (1984). La dynamique urbaine : territorialités et conflits de substitution. Dans R. J. Kumps Anne-Marie, *Du bon usage de la ville. Utilisateurs et décideurs* (pp. 3-21). Bruxelles : Presses de l'Université Saint-Louis.
- Rosenthal, S., & Strange, W. (2004). Evidence on the nature and sources of agglomération économiques. *Handbook of régional and urbain economic* (Vol. 4), 2119-2171.
- Talleg, J., & Zuliani, J.-M. (2012). Villes moyennes et développement des services technologiques aux entreprises, l'exemple de quatre agglomérations du Grand Sud-ouest français (Bayonne/Biarritz, Pau, Albi et Castres). *Géographie, économie, Société* 14, 237-259.
- Véron, J. (2006). Une dynamique urbaine complexe. Dans J. Véron, *L'urbanisation du monde* (pp. 33-62). Paris : La Découverte.